



Article en ligne sur www.visioscene.com depuis le 21 avril 2008



Gérald Dahan

Le poil à gratter des politiques

Gérald Dahan est à l'affiche du Théâtre Déjazet dans son nouveau spectacle, « Sarkoland ». Ici, l'imitateur prend un malin plaisir à imaginer ce que la France sera dans cinq ans. Quelques heures avant de monter sur scène, il nous reçoit et nous parle de son parcours, ses satisfactions et ses envies pour l'avenir. Portrait.

À huit ans seulement, Gérald dit à ses parents qu'il a « *des projets d'artiste* ». Opticiens de métier, ils pensent alors que ce n'est qu'une lubie. Dans le doute, ils acceptent, « *à condition de réussir* », se souvient l'humoriste. Et, rapidement, il met son plan à exécution. Il commence très jeune à imiter les gens de son entourage et participe à des concours. Jusqu'à cette première consécration : en 1986, Gérald Dahan obtient le prix du plus jeune imitateur de France lors du championnat de France d'Angoulême. Encore aujourd'hui, il dit « *garder une âme d'enfant* ». Fort de ce succès personnel, l'artiste poursuit son ascension en privilégiant les aventures collectives. Parce qu'il aime « *faire que les gens se rencontrent* ». C'est pour cette raison qu'il a travaillé à l'écriture de son dernier spectacle avec Ludovic Bruneau, un des auteurs des « Guignols », Alexis Macquart (du Jamel Comedy Club), Gaspard Proust, qui a remporté le 3 avril 2008 le tremplin jeunes talents du festival Paris fait sa comédie, et Vincent Martigny, chercheur en sciences politiques.

Mélanie, sa sœur, s'est, elle, occupée des chorégraphies. Si le grain à moudre de l'humoriste est surtout la politique, il précise que dans l'équipe, « *personne ne milite pour un parti, sinon celui d'en rire* ». Quand il s'attache à imiter une personnalité, Gérald Dahan confie « *ne jamais s'acharner* », car le plus important, c'est le plaisir. « *Ce qui me guide, c'est moins la recherche d'une imitation parfaite que la volonté de cerner un personnage, sa psychologie* ». Et quand on lui demande « *pourquoi Sarkozy* », sa réponse est sans équivoque : « *c'est le mec qui me fait le plus rire dans ce pays. Parce qu'il est plus caricatural que les autres* ».

Difficile de savoir exactement comment l'humoriste décortique ses futures victimes. Gérald Dahan avoue n'avoir « *aucune méthodologie particulière. Je suis de nature très curieuse, c'est tout. J'aime me mettre à la place des gens* ». À trente-quatre ans, l'artiste confirme sur scène un autre don... Pour la chanson. Et quoiqu'il refuse de se prendre au sérieux « *parce que je cherche toujours l'aspect comique des choses* », dit-il, Dahan fait preuve d'un beau timbre et d'une vaste tessiture. Puisqu'on parle de musique, il nous fait part de son admiration pour Les Wiggles et son goût pour la batterie et le piano. « *Je bricole simplement* », tempère-t-il. L'équitation Western, une autre passion (tri de bétail, dressage). « *J'ai une jument de race Quarter Horse. Cette espèce a pour particularité d'être la plus rapide sur quatre cent mètres* », poursuit-il. Aussi véloce que Dahan lui-même quand il songe à ces projets. Il est plein d'idées. Collaborer un jour avec Liane Foly, qui « *fait de très bonnes imitations avec une écriture subtile* ». Par dessus tout, « *j'aimerais faire un spectacle sur l'histoire de l'Olympia* ». Et le cinéma ? « *J'y pense, confesse-t-il, la réalisation surtout. Peut-être quelque chose autour de Chaplin, c'est une référence pour moi.* » En attendant, il y aura d'autres canulars... « *Le prochain ? Nicolas Sarkozy, encore. La première fois je l'ai eu quand il était Ministre de l'intérieur. Et en plus, je l'avais prévenu avant. Cette fois-ci, il est Président de la République... Je me suis donné jusqu'au 14 juin 2008.* » Affaire à suivre...

Propos recueillis par R.V.